

L' Europe cherche à négocier avec la Russie, les revolvers aux poings



Par Guillermo Alvarado

Le président français, François Hollande, et la chancelière fédérale allemande, Ángela Merkel, avait annoncé qu'ils se rendraient à Kiev et à Moscou pour trouver une solution négociée au conflit déclenché en Ukraine et empêcher une guerre de grande intensité dont les effets seraient désastreux pour l'Europe et le reste du monde.

Si l'intention des deux gouvernants d'aller s'entretenir avec le président Vladimir Poutine pour trouver une issue pacifique à la crise ukrainienne paraît à première vue louable, elle cache en réalité de sombres desseins parce qu'elle est précédée de nouvelles sanctions de l'Union Européenne contre la Russie et de menaces de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, l'OTAN, d'aggraver le conflit .

Dialoguer dans ces conditions, équivaut à le faire avec un révolver pointé sur la tête de l'interlocuteur, dans le plus pur style du maffieux Vito Corleone dans le roman *Le Parrain* de l'écrivain nord-américain Mario Puzo.

En effet, le périple de Hollande et Merkel intervient après que Bruxelles ait annoncé une nouvelle liste d'entités et de personnes russes et ukrainiennes qualifiées d'alliées de Moscou, qui subiront des punitions financières et d'autre type pour leur présumé appui aux rebelles de Donetsk et Lougansk.

De plus, nous avons appris que l'OTAN se dispose à renforcer la dite Force de Pointe de Lance, créée pour déployer jusqu'à 5 000 effectifs bien armés en peu de temps.

Le secrétaire général de l'organisation belliciste, Jens Stoltenberg, a déclaré que la mesure répond à l'aggravation de la crise en Ukraine et il a réitéré l'argument usé que la responsabilité vient de Moscou.

Ce que jusqu'à maintenant aucun d'eux n'a dit c'est que la racine du conflit est la grotesque intervention de l'Union Européenne et des États-Unis dans les affaires internes du pays quand ils ont encouragé de violentes manifestations qui ont conduit au coup d'État de février 2014.

Ensuite les puissances occidentales ont cautionné les illégitimes élections de mai et la remise du pouvoir à l'actuel président Petro Poroshenko, des faits qui ont déclenché la déclaration d'indépendance de Donetsk et de Lougansk.

Sans l'ingérence des puissances occidentales, qui viole de toute évidence, le droit international, l'Ukraine ne subirait pas en ces moments un conflit armé interne, qui peut devenir une guerre totale avec de sérieuses implications pour la paix mondiale.

Dans ce panorama, le quotidien The New York Times a publié début février que Washington est en train d'étudier l'envoi d'armes de grande puissance au gouvernement de Poroshenko, ce qui équivaut à jeter de l'huile sur le feu.

Il convient alors de se demander ce que vont chercher Merkel et Hollande. L'idée farfelue d'essayer de faire plier la Russie, quelque chose qui n'est jamais arrivé dans l'histoire, leur serait-elle venue à l'esprit ? Il serait bon, peut-être qu'avant de voyager ils aient jeté un coup d'œil sur les chroniques des guerres napoléoniennes et comment l'armée de l'empereur s'est cassé les dents aux portes de Moscou.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/45968-l-europe-cherche-a-negocier-avec-la-russie-les-revolvers-aux-poings>



Radio Habana Cuba